

LA TAUPE

ROUGE

BREST

"Nous reconnaissons notre vieille amie, notre vieille taupe, qui sait si bien travailler sous terre pour apparaître brusquement: la Révolution."

Karl Marx

Supplément à Rouge n°276

Directeur de publ.: H. Weber

Eh! L'U.G. Ça vient?

"Des millions de travailleurs en grève. 400 000 manifestants à Paris; 20 000 à Brest. Des rues retentissantes de slogans hostiles à l'équipe au pouvoir; et, dans la tête de beaucoup, l'idée que "c'était parti" pour mettre un terme au gouvernement Giscard-Poncha-Chirac.

C'était le mardi 19 novembre.

Au soir de cette journée prometteuse, on attendait des consignes syndicales de poursuite de la grève, des mots d'ordre unifiants permettant au secteur privé de rejoindre le secteur public et nationalisé. Rien ne vint. Rien non plus le lendemain; ni le surlendemain, RIEN!!

Chirac, dans son allocution radio-télévisée du lundi soir, avait été ferme: il ne se laisserait pas influencer par quelques démons. Le lendemain, les démons déferlaient par centaines de milliers dans les rues. Ce faisant, le gouvernement parlait négociations.

NEGOCIATIONS!! Le mot sacré était lâché.

Et les directions confédérales CGT et CFDT de s'engouffrer par la porte entr'ouverte. Quel empressement que diable, alors qu'aucune des revendications n'est encore satisfaite... au point d'en oublier de justifier leur attitude auprès des millions de grévistes de la veille, d'oublier de donner des perspectives pour la suite de l'action.

Pendant ce temps, avec une belle ténacité, les directions du PCF et du PS continuent leur bataille de chiffonniers.

Oubli des directions confédérales? Inconscience des directions des partis de gauche? VOIRE...

-Comment expliquer que les directions CGT et CFDT réclamaient déjà bien avant la démonstration de force du 19 novembre "un compromis acceptable" avec ce gouvernement en sursis?

-Comment expliquer qu'à aucun moment en dehors du terme vague de négociations aucune revendication précise pouvant unifier le mouvement ne fut avancée?

La plateforme revendicative des Postiers: 1 700F mini par mois pour 40h par semaine, 200F pour tous, entre autres, ne pouvait-elle pas servir d'éléments à une plateforme revendicative générale?

-Comment expliquer l'acharnement des directions confédérales à vouloir à tout prix démontrer que cette grève n'était pas politique alors que dans les manifestations les slogans les plus repris étaient: "Chirac, du sac! Giscard, y en a marre!"?

-Comment expliquer l'opiniâtreté des dirigeants de l'Union de la Gauche à continuer de se bouffer le nez, justement durant cette période de luttes ouvrières intenses?

Cela fait beaucoup trop de questions importantes pour qu'on puisse y voir un